

Ma Sœur

Lorsque je vis mon prénom sur l'enveloppe, mon cœur se serra douloureusement... J'avais oublié à quel point son écriture était belle et élégante. Je dépliais la lettre, les mains tremblantes, et commençais à lire. Rapidement, les larmes se mirent à rouler le long de mes joues. L'une d'elles vint s'écraser sur la feuille. L'encre mouillée laissa une trainée noire sur le papier...

Au fil des phrases, je comprenais peu à peu que tout ce que je pensais savoir sur ma sœur était faux. Avait-elle joué un rôle pendant tout ce temps ? Se mentait-elle à elle-même ? Ou n'avait-elle pas conscience de tout cela jusqu'à ce que la réalité s'impose brutalement à elle... ?

Aurélie était mon ainée de huit ans, elle avait toujours été un modèle pour moi. Je voulais par-dessus tout suivre sa trace, lui ressembler. Tout lui avait toujours souri dans la vie. Dès qu'elle entreprenait quelque chose elle parvenait à son but. Sur les conseils de mes parents, elle avait suivi des études de commerce dans une école renommée de la capitale. Elle a obtenu son diplôme, sans difficulté particulière, au terme des cinq années de formation. Puis, encore une fois sans peine, elle a trouvé son premier emploi dans une grande entreprise. Sur le plan sentimental on peut également dire que c'était une réussite. Mariée à un homme rencontré au lycée, leur couple semblait être une évidence. Très rapidement la maison et les enfants avaient suivi. Si bien qu'à tout juste vingt-six ans, Aurélie était déjà une femme accomplie.

Selon moi, ma sœur avait tout simplement réussi le parcours parfait. C'est pour cela que j'étais dans l'incompréhension la plus totale... Jusqu'à ce que sa lettre lève le voile...

Ses derniers mots m'étaient adressés et ils resteraient gravés en moi à tout jamais... Comme une morale qui, dorénavant, dicterait mon existence...

« Ma sœur, je ne sais pas si un jour tu pourras pardonner mon geste. Mais je voudrais au moins que tu le comprennes. J'espère que cette lettre t'y aidera. J'ai voulu aller trop vite, je me suis précipitée dans cette vie... J'ai pris des décisions, fais des choix qui n'étaient pas les miens. Ce qui m'importait le plus c'était de ne pas perdre de temps, de réaliser au plus vite ce qu'on attendait de moi : être une épouse

aimante, une bonne mère, une travailleuse acharnée. Tout cela sans prendre le temps de savoir si j'aimais vraiment cet homme, si je voulais réellement des enfants, si cette profession me plaisait... Sans prendre le temps de sonder mon cœur pour savoir ce que je voulais vraiment... Sans prendre le temps de me demander si, ce que je me dépêchais d'accomplir, allait m'apporter le bonheur... Quand je me suis rendue compte que je n'étais pas heureuse, que sur tous les plans de ma vie je m'étais fourvoyée, il était trop tard, je ne pouvais plus faire marche arrière... Malgré mon jeune âge, je n'ai pas le courage de tout recommencer, de repartir à zéro. Je ressens la lassitude d'une femme âgée. Les regrets et la dépression ont pris le dessus sur le reste et, ce soir, je choisis d'y mettre un terme. Alors j'aimerais te donner un conseil, celui de prendre ton temps, ma sœur. Prends le temps de vivre, prends le temps de te tromper, de changer d'avis, de virer de cap. Prends le temps de tomber, de te relever et de recommencer encore et encore. Prends le temps de savoir ce que tu veux réellement avant de te lancer à corps perdu à la poursuite d'objectifs et de rêves qui ne sont pas les tiens. N'oublie jamais que dans cette vie, rien ne sert de courir. Je t'aime. Adieu ma sœur. Aurélie. »